

la vie, et je promets de publier partout cette grande grâce, et de vous bénir à jamais ! ” et je me précipitai vers le malade pour appliquer sur ses lèvres la relique bénie.

“ Réconfortée par cette prière du cœur, remplie soudain de la confiance la plus merveilleuse, mon âme devint plus calme, et j'attendis pleine d'espoir les effets de mon invocation et de ma promesse.

“ Au bout de quelques instants, à la grande surprise du médecin, l'enfant peu à peu revint à la vie, le danger imminent disparut, le petit malade était sauvé !

“ Sans doute la Bonne Sainte ne le remit pas sur pieds tout d'un coup ; la convalescence fut assez longue ; les plaies de la tête furent lentes à se refermer ; elles distillaient sans cesse et de petits fragments d'os sortaient de temps à autre ; mais jamais l'enfant ne se plaignit de douleurs de tête ; “ c'est la Bonne Sainte Anne qui m'a guéri ” — répétait-il sans cesse au médecin. Il est parfaitement bien maintenant.

“ Les expressions me manquent pour bénir le nom de la Bonne Sainte comme je voudrais le faire ; voilà pourquoi je prie les lecteurs des “ Annales ” d'unir leur voix à la mienne pour chanter les louanges de l'illustre Aïeule de Jésus si compatissante à toutes nos misères.”

MADAME L. D. (*** Mass.)

LES ROIS MAGES

A minuit sonnant passent les Rois Mages.
Ils viennent tous trois du pays lointain
Où fleurit la rose, où nait le matin.
Ils vont à Jésus rendre leurs hommages.

Ils vont saluer l'enfant prisonnier
Son père Joseph, sa mère Marie.